

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Fruits et légumes de FranceAgriMer



• 29 août 2012

La situation des fruits et légumes d'été

Le marché des fruits et légumes d'été a été globalement bien orienté. Mise à part en melon où la situation a été plus difficile, les ventes ont été fluides en tomate, concombre, pêche-nectarine. Les productions sont en retard par rapport à l'année dernière (qui était précoce).

L'**abricot** a souffert de conditions climatiques difficiles avec des vents forts et beaucoup de pluies qui ont touchés les zones de production. A partir du 15 juillet l'indicateur de marché a été au niveau de la référence.

La situation en **pêche nectarine** a été globalement satisfaisante. Depuis le début juillet, la montée en puissance des différentes origines régionales s'est faite progressivement et dans un contexte de marché équilibré pendant les deux mois d'été. Des soucis climatiques en Espagne ont limité la concurrence des pêches et nectarines espagnoles et permis de conserver un marché bien orienté. De plus, la demande a été présente durant cette période. Depuis début août, la situation s'est encore améliorée grâce notamment à une météo favorable à la consommation de fruits d'été. On peut également noter que la pêche nectarine n'a pas connu de périodes de crise conjoncturelle ce qui n'était pas arrivé depuis la campagne 2008.

En **concombre**, la campagne d'été a été stable. Début juillet, une offre nationale peu importante et une concurrence modérée du Benelux permettent une remontée des cours. Début août, une concurrence marquée de la Belgique et une augmentation de l'offre française vont provoquer une baisse des cours dans un contexte de demande stable.

Le marché de la **tomate** est bien orienté. En juillet, la France est coupée en deux entre le Sud où les températures sont élevées, la demande est bien présente et le Nord où les températures sont plus fraîches. A partir du 14 juillet on assiste à une forte montée des prix du

fait d'une baisse de l'offre et d'une forte demande globale. Les prix restent hauts jusqu'à la fin juillet. Le marché en août reste bien orienté avec une demande présente et une offre stable.

La campagne **prune** a débuté avec les golden japan à des prix au niveau de la référence. Les cours ont été revalorisés avec le développement de l'offre et avec l'arrivée des reine claudes.

La récolte est modérée en **poire** d'été. La demande a été présente et les cours ont été stables et à un niveau relativement élevé depuis le début de la campagne (l'indicateur de marché se situe en moyenne à +15% par rapport à la référence).

La campagne **melon** a été délicate cet été. En effet, les mauvaises conditions climatiques du mois d'avril (pluies) ont perturbé les plantations et les plantes. La première fleur de la deuxième plantation et la deuxième fleur de la première plantation sont arrivées à fruit en même temps ce qui a conduit à une concentration de l'offre entre le 14 juillet et le 15 août. Du fait de volumes importants et d'une consommation peu présente le melon est en crise conjoncturelle du 17 juillet au 31 juillet et du 6 août au 17 août. De plus, la grande proportion de petits calibres rend difficiles une remontée des cours. La situation s'améliore après le 15 août avec une consommation qui s'est activée et une offre en diminution.

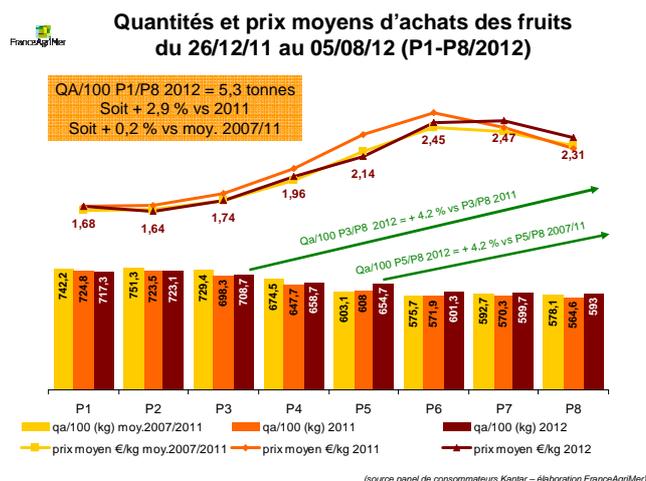
A noter que la campagne **pomme** a débuté et que les prévisions prognosfruit font état d'une baisse de 30% par rapport à la campagne 2011 et à la moyenne triennale.

Consommation (Source Panel Kantar)

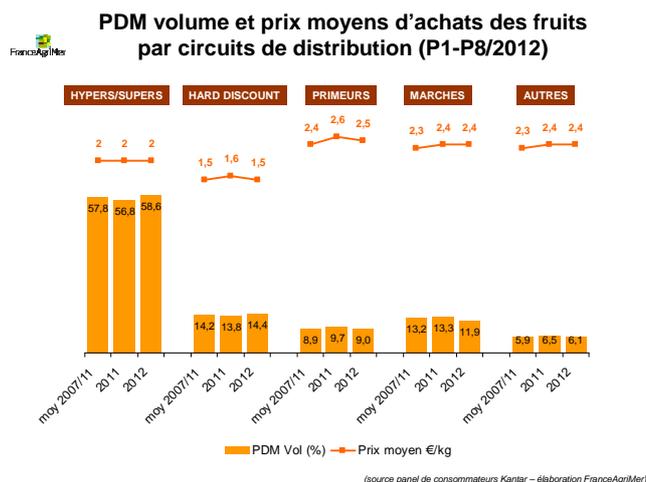
Fruits

Entre le 26 décembre 2011 et le 5 août 2012 (P1 à P8/2012), les quantités de fruits achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont augmenté de 2,9 % par rapport à 2011 et de 0,2 % par rapport à la moyenne 2007/11.

Cette croissance des achats, effective depuis P3, est de l'ordre de 4,2 % vs 2011 entre P3 et P8, et de 4,2 % vs moyenne 2007/11 entre P5 et P8, malgré une hausse des prix d'achats observée sur les périodes P7 et P8.



Pour ces premiers mois de l'année 2012, le taux de pénétration s'établit à 89,2 % (+ 1,1 % vs 2011 et + 1,2 % vs 2007/11), le niveau moyen d'achat à 58,9 kilos par ménage acheteur (environ 25,6 kilos par individu), et le prix moyen d'achat à 2,05 €/kilo (- 1,8 % vs 2011 et + 1,2 % vs 2007/11).



Le poids des hypermarchés et supermarchés reste prédominant (58,6 %) dans les achats de fruits des ménages, et ces circuits gagnent de nouvelles parts de marché volume en 2012, tout comme le hard discount où les prix d'achats sont les plus bas.

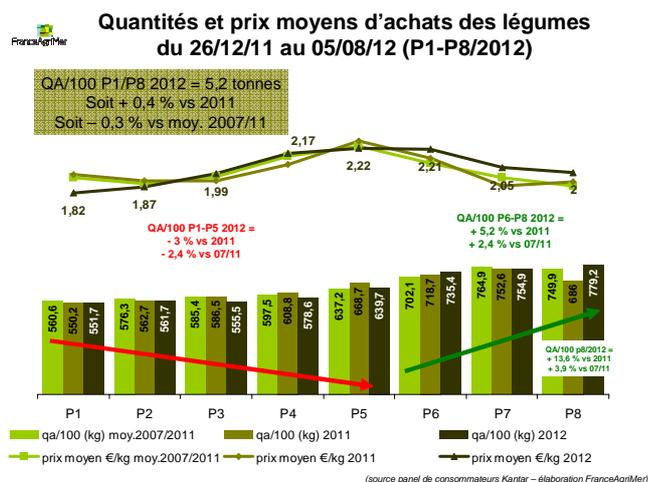
Top achat de fruits de P1 à P8/2012 : pommes, bananes, oranges, clémentines, pêches/hectarines, poires.

Légumes

Entre le 26/12/2011 et le 05/08/2012, les achats de légumes représentent 5,2 tonnes, soit + 0,4 % par rapport à 2011 et - 0,3 % par rapport à 2007/11.

Jusqu'à la période P5, les achats de légumes étaient en repli à la fois par rapport à 2011 et à la moyenne 2007/11, mais la tendance s'est inversée entre P6 et P8 où ils enregistrent + 5,2 % vs 2011 et + 2,4 % vs 2007/11.

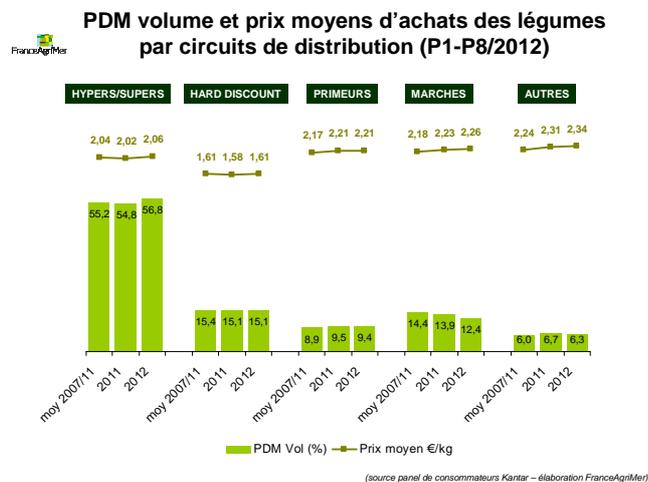
Ces variations s'inscrivent dans un contexte d'augmentation du prix moyen d'achat de 1,3 % vs 2011 et de 1,3 % vs 2007/11, soit 2,04 €/kg, la courbe des prix étant visiblement plus élevée à partir de P8.



Près de 91,1 % des ménages ont déclaré acheter des légumes pour leur consommation à domicile en 2012, soit + 0,4 % vs 2011 et + 1 % vs moyenne 2007/11.

Le niveau moyen d'achat des légumes s'établit à 56,5 kilos par ménage acheteur pour la période, soit environ 24,6 kilos par individu.

Comme pour les fruits, les hypers et supers pèsent davantage que les autres circuits dans les achats de légumes, les prix d'achats les plus bas reviennent au hard discount, et les primeurs et marchés perdent quelques PDM volume.

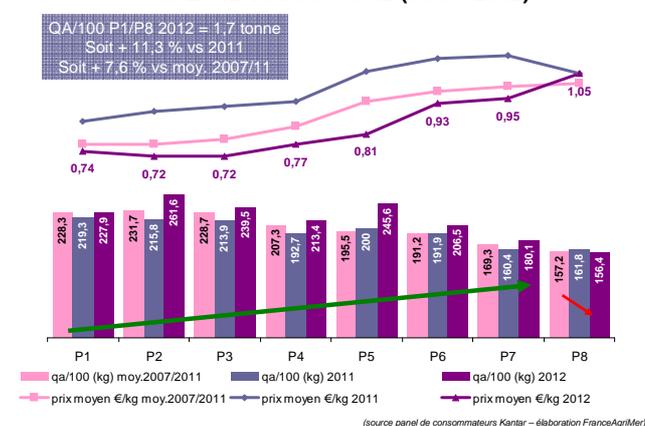


Top achats de légumes de P1 à P8/2012 : tomates, carottes, melons, endives, courgettes, salades.

Pommes de terre

En 2012, les achats de pommes de terre enregistrent une croissance de 11,3 % par rapport à 2011 et de 7,6 % par rapport à la moyenne 2007/11, malgré un fléchissement en P8 (- 3,3 % vs 2011 et - 0,5% vs 2007/11).

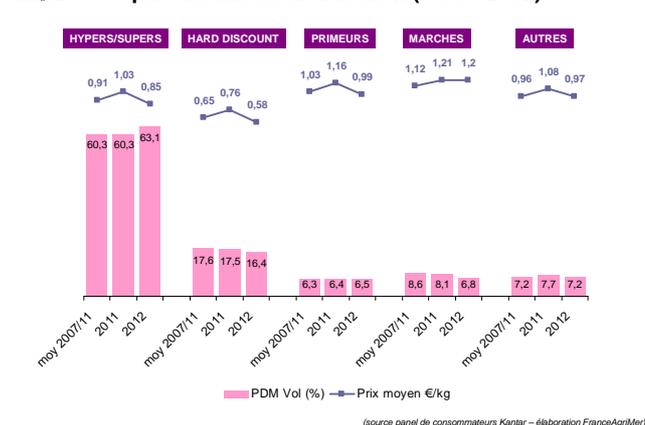
Quantités et prix moyens d'achats des pommes de terre du 26/12/11 au 05/08/12 (P1-P8/2012)



Estimé à 0,84 €/kg depuis le début de l'année, le prix moyen d'achat des pommes de terre est en baisse de 16,2 % par rapport à 2011 et de 5,8 % par rapport à la moyenne 2007/11.

À 48,5 %, le taux de pénétration augmente de 4,3 % par rapport à 2011 et de 6,2 % par rapport à la moyenne 2007/11, pour un niveau moyen d'achat de 35,5 kilos par ménage acheteur, soit environ 15,4 kilos par individu.

PDM volume et prix moyens d'achats des pommes de terre par circuits de distribution (P1-P8/2012)



Si les hypers et supers gagnent de nouvelles parts de marchés volume en 2012, au détriment du hard discount et des marchés, on observe un net recul des prix d'achats des pommes de terre qui s'étend à l'ensemble des circuits de distribution.

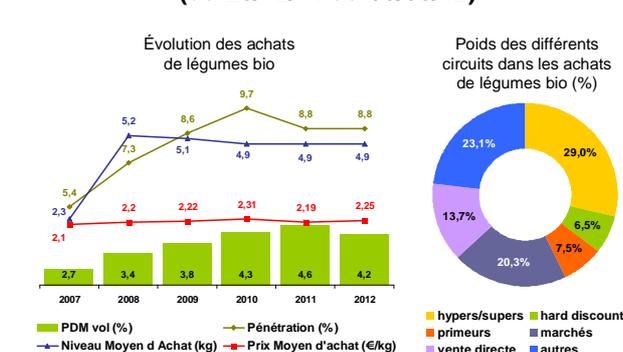
Légumes bio

En 2012, le nombre d'acheteurs de légumes bio (*) enregistre un léger recul (- 0,2 %) par rapport à P1/P8-2011, mais reste supérieur de 10,9 % par rapport à la moyenne 2007/11.

Ces ménages achètent en moyenne 4,9 kg de légumes bio (environ 2,1 kg par individu), soit une quantité stable par rapport à 2011, mais en augmentation de 9,5 % par rapport à la moyenne 2007/11.

Le prix moyen d'achat de ces légumes est de 2,25 €/kg, soit en augmentation de 3,2 % par rapport à 2011 et de 2,4 % par rapport à 2007/11.

Achats de légumes bio de P1 à P8/2012 (du 26/12/11 au 05/08/12)



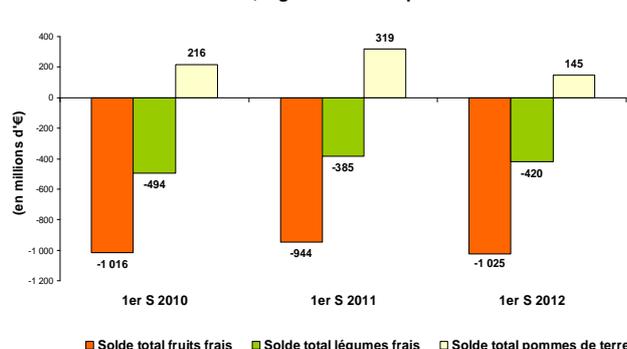
Dans les achats de légumes bio, le poids en volume des différents circuits fait l'objet d'une répartition plus « équitable », par rapport aux légumes dits conventionnels : 35,5 % pour la GMS, 20,3 % pour les marchés, 7,5 % pour les primeurs, 13,7 % pour la vente directe, et 23,1 % pour les autres circuits.

Après une croissance continue depuis 2007, le bio pèse désormais 4,2 % dans les achats de légumes des ménages, au lieu de 4,8 % sur la même période 2011 et 4,3 % sur la même période 2010.

(*) légumes bio suivis par le panel Kantar : carottes, choux-fleurs, concombres, courgettes, melons, oignons, poireaux, salades, tomates

Commerce extérieur :

Balance commerciale de la France pour les échanges en fruits frais, légumes frais et pommes de terre

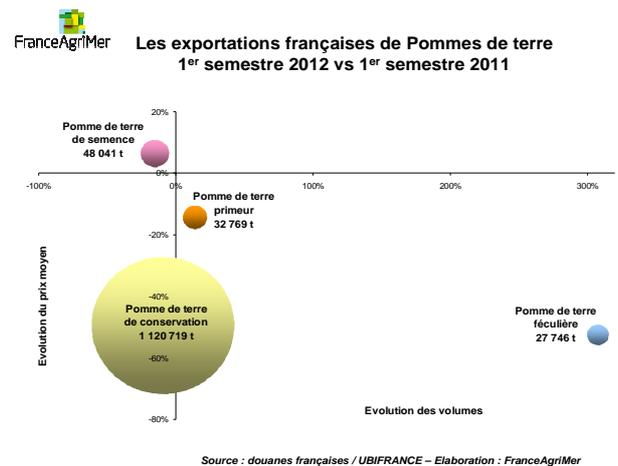
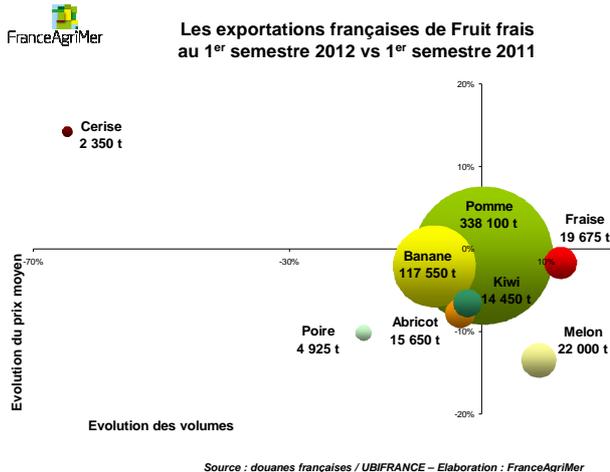


Au 1^{er} semestre 2012, la balance commerciale française est déficitaire en ce qui concerne les fruits frais

(1,694 milliard d'€ d'importations contre seulement 669 millions d'€ d'exportations). Le déficit en légumes frais atteint les 420 millions d'€. À l'inverse, la balance commerciale de la pomme de terre française est excédentaire (+ 145 millions d'€).

Globalement, la situation des échanges au 1^{er} semestre 2012 est la plus mauvaise de ces 3 dernières années. Depuis 2010, le déficit des échanges en fruits frais est au plus haut et l'excédent pour les pommes de terre est au plus bas. Pour les légumes frais, le déficit est important mais à un niveau moindre que celui de 2010.

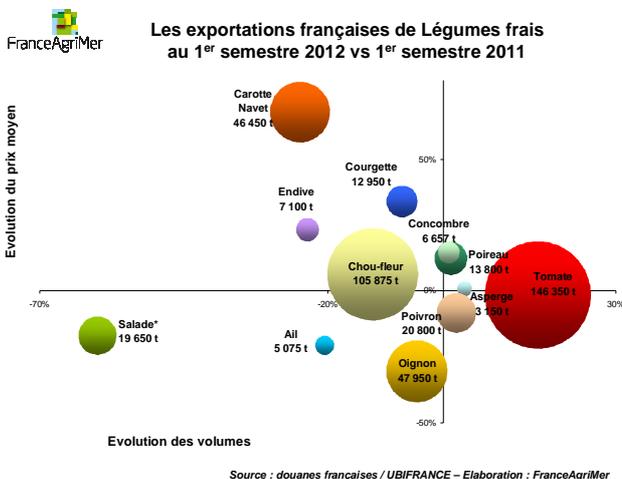
duits. Pour la carotte, la courgette, l'endive et, dans une moindre mesure, le chou-fleur, la baisse des volumes a été liée à une revalorisation des exportations. Pour la salade, l'ail et l'oignon le recul des quantités s'est accompagné d'une diminution du prix moyen. La situation a été plus contrastée pour la tomate, l'asperge, le concombre ou le poireau pour lesquels les volumes ont été soit stables, soit en hausse. Par ailleurs, la diminution des volumes et la forte hausse du prix de la carotte à l'export font suite à une campagne 2010/11 difficile. A l'inverse de la campagne 2011/12, en raison d'un marché national peu dynamique, les tonnages exportés avaient considérablement augmenté et donc les prix moyens diminués.



Au 1^{er} semestre 2012, on constate qu'à l'exception de la fraise et du melon, aucun produit n'a vu ses volumes exportés progresser par rapport au 1^{er} semestre 2011. En effet, la banane, la poire et surtout la cerise ont connu une baisse assez marquée des quantités à l'export. La pomme et le kiwi ont plutôt rencontré une stabilité de leurs exportations du point de vue des volumes.

En termes de valorisation, outre la cerise, le prix moyen à l'export des autres fruits a été ou bien stable (pour la pomme, la banane et la fraise) ou bien en baisse (pour le kiwi, abricot, poire, melon).

Par rapport au 1^{er} semestre 2011, les exportations de pommes de terre se sont mal présentées en ce début d'année 2012. Avec des quantités exportées en recul de 9% et un prix moyen à l'export en chute de 50%, la pomme de terre de conservation rencontre de grandes difficultés. Cela fait suite à une récolte record en France et en Europe due à des rendements en forte hausse qui ont engendré des problèmes tant au niveau des calibres que de la qualité. Par conséquent, cette situation de surproduction a entraîné une concurrence accrue des autres pays sur les marchés cibles des exportations françaises ce qui explique en partie la baisse des volumes exportés et du prix moyen. Les calibres et la qualité inadaptés à la demande ont également été à l'origine de cette chute des prix à l'export.



Par rapport au 1^{er} semestre 2011, les exportations de légumes frais ont évolué différemment selon les pro-

Autre fait marquant, la pomme de terre féculière a connu une explosion des volumes exportés avec plus de 300% d'augmentation par rapport au 1^{er} semestre 2011 et un prix export en recul de 50%. Cela s'explique également par la surproduction de pommes de terre en Europe (toutes destinations confondues), sachant que des pommes de terre de conservation peuvent être vendues en tant que féculières à partir du moment où leur taux en fécule est suffisamment élevé. Par conséquent, les débouchés manquant pour le marché de la pomme de terre de conservation, cela explique en partie la forte hausse des exportations de pomme de terre à destination des industries de fécule et la forte érosion des prix export.

Les légumes transformés en 2011

(Source : Unilet)

La France est le leader européen des légumes transformés. En conserve, elle est n°1 avec 35 % des fabrications de l'UE, en surgelés, elle occupe la troisième position avec 14 % des fabrications de l'UE derrière la Belgique et la Pologne.

La filière comprend en 2011, 17 organisations de producteurs et 29 sites de transformation implantés au cœur des zones de production (Bretagne (10), Nord Picardie (7), Sud-Ouest (8) et Grand-Est (4)).

Production

Après une année 2010 à un niveau historiquement bas, tant en surfaces qu'en volumes, la situation se redresse en 2011 avec 69 100 ha de superficie mis en culture (+18 %) et un volume total produit qui augmente de près de 120 000 tonnes pour atteindre 929 900 tonnes.

	Production (1000 tonnes)	
	2010	2011
Haricots verts	300,2	296,3
Haricots beurre	14,4	18,1
Pois	151,5	212,2
Carottes	138,9	181,8
Épinards	70,65	93,5
Flageolets	32	26,3
Brocolis	9,53	9,9
Choux fleurs	19,2	18,4
Salsifis	22,7	21,7
Betteraves	8,2	10,1
Navets	14,35	15,9
Céleris branches+raves	9,2	10,4
Courgettes + oignons	11,44	15,3
Légumes Unilet (15 lég)*	802,27	929,9
Maïs doux ⁴	123	170

*Le champ interprofessionnel de l'Unilet couvre les 15 principaux légumes : haricots verts et beurre, pois, carottes, épinards, flageolets, brocolis, choux-fleurs, salsifis, oignons, betteraves, navets, courgettes, céleris branche et rave.

Fabrication

Les fabrications totales 2011 de légumes en conserve sont en croissance de plus de 12 % par rapport à 2010.

Elles sont toutefois en retrait de 18 % par rapport à la moyenne 2006/2010. Les pois et pois-carottes en nette progression compensent les faibles volumes de haricots et flageolets fabriqués.

Les fabrications totales de légumes surgelés se situent à un niveau conforme à la moyenne historique en progression de 14 %, grâce aux augmentations en pois, haricots, épinards et choux-fleurs.

Consommation

La consommation française à domicile baisse sur les deux technologies alors qu'elle progresse sur un lieu de restauration collective ou commerciale, mais sans toutefois compenser le recul de la consommation à domicile.

Consommation (Volume)			
	Domicile		Evol
	2010	2011	
Conserve (t 1/2b)	677 300	670 500	-1,0%
Surgelés (t)	284 800	269 000	-5,5%
Restauration			
	2010	2011	Evol
	Conserve (t 1/2b)	133 500	134 900
Surgelés (t)	252 500	253 700	0,5%

Commerce extérieur

La Conserve

Les volumes exportés ont progressé significativement (+15 000 tonnes ½ b), ainsi que les volumes importés (+20 000 tonnes ½ b). Le solde reste excédentaire avec 178 500 tonnes ½ b pour 121,2 millions €.

Echanges des principaux légumes en conserve en volume (1 000 t 1/2b)

	Exportations	Importations	Solde
Artichauts	0,1	13,6	-13,5
Asperges	0,7	29,4	-28,7
Carottes	9,1	2,9	6,2
Haricots grains	18,3	22,2	-3,9
Haricots verts	47	69,8	-22,8
Maïs doux	200,6	49,2	151,4
Mélanges	97,4	52,8	44,6
Pois	67,8	14,9	52,9

Le Surgelé

En 2011, les exportations de légumes surgelés ont augmenté plus fortement (+12%) que les importations (+5%). Le solde demeure déficitaire de plus de 200 000 tonnes, en valeur il s'améliore de 4,1% pour atteindre 155,4 millions d'€.

Echanges des principaux légumes surgelés en volume (t)

	Exportations	Importations	Solde
Asperges	0,5	2,7	-2,2
Épinards	23,9	21,1	2,8
Haricots	49,4	31	18,4
Maïs doux	27,2	7,3	19,9
Mélanges	16,2	79,8	-63,6
Pois	36,6	14,2	22,4
Poivrons	1,5	23,6	-22,1